
Le Chant du départ.

Numéro d'inventaire : 1981.00033.12

Type de document : image imprimée

Éditeur : Vagné (Marcel) (Pont-à-Mousson)

Imprimeur : Vagné (Marcel)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890

Description : Planche comportant une image (288 x 221) en couleurs.

Mesures : hauteur : 406 mm ; largeur : 265 mm

Notes : Illustration du "Chant du départ" avec notes de musique et paroles de la chanson.

Mots-clés : Images de Pont à Mousson

Musique, chant et danse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE NOUVELLE

LE CHANT DU DEPART

PLANCHE N° 228



UN DÉPUTÉ DU PEUPLE

La vie libre et chantant nous ouvre la barrière, la à ber.
 te guide nos pas, le du nord au sud, la l'ère du guerrier a sonné
 l'heure des combats. Mais, citoyens de la France, tous vers de sang et d'or
 quel! Le peuple souverain s'a van ce; sy, sans, de nos d'or, quel
 la république que nous appelle, sa chose vaincre ou sa chose se voir. Un fran
 çais doit vi vre pour el le, Pour elle un français doit se voir

UNE MÈRE DE FAMILLE

De nos yeux maternels ne craignez pas les larmes:
 Loin de nous des lâches douleurs!
 Nous devons triompher quand vous prenez les armes.
 C'est aux rois à verser des pleurs.
 Nous vous avons donné la vie.
 Guerriers, elle n'est plus à vous; (La République)
 Tous vos jours sont à la patrie.
 Elle est votre mère avant nous.

DEUX VIEILLARDS

Que le fer paternel arme la main des braves:
 Songez à nous au champ de mars;
 Consacrez dans le sang des rois et des esclaves
 Le fer béni par vos vieillards.
 Et, rapportant sous la chaumière
 Des blessures et des vertus, (La République)
 Venez fermer notre paupière
 Quand les tyrans n'y seront plus.

UN ENFANT

De Barra, de Viala, le sort nous fait envie
 Ils sont morts, mais ils ont vaincu.
 Le lâche accablé d'ans n'a point connu la vie.
 Qui meurt pour le peuple a vécu.
 Vous êtes vaillants, nous le sommes:
 Guidés-nous contre les tyrans, (La République)
 Les républicains sont des hommes
 Les esclaves sont des enfants

UNE ÉPOUSE

Partez, vaillants époux, les combats sont vos fêtes.
 Partez, modèles des guerriers;
 Nous cueillerons des fleurs pour en ceindre vos têtes;
 Nos mains tresseront vos lauriers.
 Et si le temple de mémoire
 S'ouvrait à vos mânes vainqueurs; (La République)
 Nos voix chanteraient votre gloire,
 Nos flancs porteraient vos vengeurs

UNE JEUNE FILLE

Et nous, sœurs des héros, nous qui de l'hyménée,
 Ignorons les aimables nœuds:
 Si, pour s'unir un jour à notre destinée
 Les citoyens forment des vœux;
 Qu'ils reviennent dans nos murailles,
 Beaux de gloire et de liberté, (La République)
 Et que leur sang dans les batailles,
 Ait coulé pour l'égalité.

TROIS GUERRIERS

Sur le fer, devant Dieu, nous jurons à nos pères,
 A nos épouses, à nos sœurs,
 A nos représentants, à nos fils, à nos pères,
 D'anéantir les oppresseurs:
 En tous lieux dans la nuit profonde,
 Plongeant l'indigne royauté, (La République)
 Les Français donneront au monde
 Et la paix et la liberté.

Imagerie de Poullet-Monnet, Marcel VAONE, Imprimeur-Éditeur (déposé)

